



## Journal de l'été ► Allez-y

# Au Thoronet, la musique adoucit le chœur de pierres

**D**ans les légendes chrétiennes russes, on appelle « sirine » un oiseau de paradis. C'est ce nom qu'a choisi de se donner un excellent chœur de Moscou spécialisé dans les chants anciens. Et c'est en un coin de paradis qu'il s'était posé, ce samedi soir : l'abbaye du Thoronet.

Une abbaye née au XII<sup>e</sup> siècle de la volonté d'un prêtre troubadour nommé Foulques, devenu moine à la suite d'un amour déçu pour une certaine Eudoxie. Elle est l'un des plus beaux exemples d'architecture cistercienne... comprenez qu'elle brille par son dépouillement.

Les murs de l'église sont nus de tout tableau, fresque, sculpture ou mobilier. Mais, chaque année depuis vingt-quatre ans, les Rencontres de musique médiévale les habillent de musique. Le chant court le long des pierres.

L'acoustique est idéale, la réverbération parfaite. Elle auréole le chant d'un halo divin. On a l'impression que les murs frissonnent de musique, et même qu'ils chantent avec les solistes. Voix puissantes et angéliques occupent tout l'espace de la nef dépouillée. Harmonie parfaite entre la musique et les pierres.

## Message millénaire et authenticité

Ce soir-là, vêtus d'habits religieux et de robes traditionnelles, les choristes de Sirine enchaînent les œuvres sacrées d'une voix volontairement souple ou rêche. Voix à la justesse et au rythme parfaits, voix d'une précision horlogère. Les hommes se dressent dans la solennité de leurs habits monastiques, les fem-



Depuis vingt-quatre ans, les Rencontres de musique médiévale font vibrer l'abbaye du Thoronet.

(Photos Valérie Le Parc)

mes semblent des madones au visage emmitoufflé de foulards colorés.

Le répertoire n'est pas médiéval à proprement parler : plusieurs chants datent du XVII<sup>e</sup> siècle et même au-delà. Mais le message qu'ils portent est millénaire.

Comme toujours en art, ce n'est pas le nombre qui fait la force. Au début du concert, trois femmes sortent du rang pour unir la pureté de leurs voix. L'une d'elles bat la mesure, en des gestes si souples qu'elle donne

l'impression de caresser la musique. Il est là, l'oiseau de paradis ! Moments précieux que ces concerts au Thoronet. Les Rencontres sont, en effet, l'un des rares festivals français de musique médiévale. Aussi y vient-on de tous les coins de France. Aussi fait-il salle comble. À la satisfaction de Dominique Vellard, chef, chanteur et pédagogue, qui en est le directeur. Vellard veille sur le chant ancien. Alors profitez-en : durant trois soirées encore, vous pouvez connaître des émotions musicales que vous n'éprouverez nulle part ailleurs ! De la musique espagnole

du XV<sup>e</sup> siècle (ce soir) à la musique française du XII<sup>e</sup> siècle (demain) en passant par les *Carmina Burana* (mercredi) – pas ceux de Carl Orff, mais les œuvres authentiques du manuscrit de Buren du XIII<sup>e</sup> siècle, au Thoronet, on revient aux origines. La parole est à l'authenticité. C'est ainsi que, samedi, un oiseau de paradis y a fait son nid.

ANDRÉ PEYREGNE

Le concert du Chœur Sirine sera retransmis sur France Musique le lundi 18 août à 12h30.

## Pensez à réserver

Ce soir 28 juillet, 21 heures :

Delia Agúndez, soprano.

Tarifs : 22 €, réduit 16 €.

Mardi 29 juillet, 21 heures :

ensemble Gilles Binchois.

Tarifs : 22 €, réduit 16 €.

Mercredi 30 juillet, 21 heures,

au Vieux-Carnet :

*Carmina Burana*. Gratuit.

Rens. 04.94.60.10.94

et 09.77.06.84.48.

[musique-medievale.fr](http://musique-medievale.fr)

## Pourquoi y aller ?

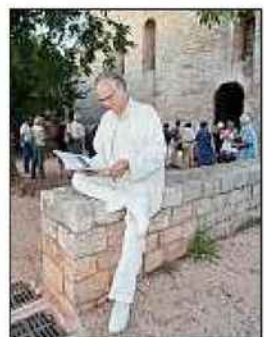
- Pour un répertoire musical authentique entendu nulle part ailleurs.
- Pour la pureté de l'architecture de l'église cistercienne.
- Pour la magie de l'acoustique du lieu.



Les voix pures des chanteuses du Chœur Sirine se sont élevées dans la nef dépouillée.



L'austérité des chœurs – celui de l'abbaye et celui qui s'y produit – laisse toute sa place à la musique.



Dominique Vellard arrange des Rencontres rares.